

Bienheureux les pacifiques



DANS la claire lumière du printemps palestinien, dans la splendeur d'un vaste horizon où le Lac de Génézareth met sa frange d'azur étincelant, dans toute la beauté et tout le charme de son apostolat à ses débuts et que n'a pas encore contristé de son étroite opposition la jalousie des Pha-

risiens et la basse cupidité des princes du peuple, le Prophète s'est assis sur l'un des plateaux élevés de la Montagne ; et la foule des pauvres, des déshérités, des inconsolés, des opprimés, des malades de l'âme et du corps, des humbles et des fervents qui attendent la rénovation d'Israël, s'est groupée autour de Lui, sous le rayonnement limpide et pénétrant de son regard voilé, à portée de la vertu bienfaisante qui s'échappe de sa Personne très pure, et de sa voix suave et douce qui répand une parole sans analogue parmi les paroles humaines.

Et Il a dit : Bienheureux !...

Etranges béatitudes : tout ce que jusque-là le monde avait maudit : la pauvreté, la souffrance, les larmes, l'austérité, l'inexorable ennui qui fait le fond de l'existence humaine, c'est là ce qu'Il propose en but aux désirs et aux ambitions des disciples qui voudront croire en Lui.

Bienheureux les Pacifiques. Dans ce monde où la loi du plus fort est la meilleure et où la force prime le droit ; où plus encore la puissance crée le droit, il glorifie les pacifiques.

Pacifiques : faiseurs de Paix. Non par la violence qui impose sa loi au vaincu ; non par les habiletés de la diplomatie qui met une muselière momentanée et fatalement précaire